
Que dois-je faire à l'avenir ? Je ne sais pas !

Témoignage de Johannes Schmidt 1985, agriculteur, berger et armailli à Pontresina (GR).

En 2019, 11 chèvres, parmi un troupeau de 16 bêtes, ont été tuées, malgré l'introduction de mesures protection des troupeaux, selon les critères officiels de l'OVEV.

En 2020, un de nos veaux, se trouvant parmi un troupeau de vaches allaitantes, a également été victime du loup.

L'été dernier, j'ai passé mon dernier été de berger sur le Präzeralp à Heinzenberg. Durant ces sept années passées comme berger sur différents alpages, il était important pour moi de préserver les pâturages de l'embroussaillage. Afin de lutter contre la propagation de l'aulne vert, le genévrier et l'épicéa, j'ai toujours compté sur les chèvres. En tant que berger, c'est un gros effort que de mettre en place des clôtures avec des filets électriques sur les pâturages d'estivage. Tous les bergers ne font pas cet effort, en plus de leur travail (et dans certains endroits, ce n'est pas possible).

L'été dernier, au printemps, **un agriculteur m'a apporté de jeunes chèvres (des [Bündner Strahleigeissen](#))**, futures chèvres laitières. Cette race est menacée d'extinction. Elle est donc promue par l'organisation Pro Spezie Rara. Une clôture a été érigée en tant que mesure officielle de protection des troupeaux. Elle a été mise sous tension. Tout a été fait très consciencieusement, parce que je savais que le loup était dans la région, mais aussi parce que je ne connaissais pas ces chèvres. **J'ai beaucoup aimée ces chèvres.** Elles étaient apprivoisées, en bonne santé et acceptaient la clôture.

Après environ une semaine de contrôles quotidiens, j'ai eu une mauvaise surprise : **sur les 16 jeunes chèvres, trois étaient encore en vie ; une a dû être achevée par le garde-chasse. Au total 11 ont été tuées, 2 ont disparu.** Par contre, le loup n'a mangé qu'une sur les onze. Nous avons trouvé une chèvre dans la nuit. La dernière, je n'ai pu l'attraper qu'un mois plus tard, avec beaucoup de difficultés. **La discussion avec leur propriétaire a été très difficile et très émotionnelle.** Le reste de l'été, je n'ai plus eu d'incidents, mais l'inspection quotidienne des chèvres ne m'a plus apporté la même joie. Parce que vous ne savez jamais ce que vous allez rencontrer. **Pour moi, il était difficile de comprendre qu'un loup puisse entrer dans un enclos clôturé selon les normes officielles de protection des troupeaux, alors qu'on nous dit que ça empêche les attaques du loup.**

Cet été, ma femme et moi avons repris une ferme à Pontresina. Nous avons également pu adhérer à la coopérative alpestre de Pontresina.

Nous élevons des vaches allaitantes, des moutons, des chevaux, des chèvres et des porcs, dans une ferme biologique. Les vaches allaitantes passent l'été sur un alpage, non loin de la ferme, dans la vallée de Roseg. Il n'y a de place que pour nos propres vaches. L'alpage n'est pas très grand, alors je m'occupe de mes propres animaux. Les animaux sont quotidiennement contrôlés par moi-même. Il y a trois semaines, une vache, qui devait bientôt vêler, manquait. **Quand je l'ai trouvée, j'ai vu qu'elle avait vêlé mais qu'elle n'avait pas de veau avec elle. Même après de longues recherches, je ne l'ai pas trouvé. Le lendemain, j'ai finalement aperçu le reste du veau : une patte arrière, une patte avant et un morceau de côte.**

Les chiens de protection des troupeaux ne sont certainement pas une option dans la vallée du Roseg, il y a beaucoup de touristes et de calèches. Il n'est pas possible de clôturer avec des filets en raison de la longueur de la clôture et du terrain. Une clôture représenterait aussi un grand danger pour les animaux sauvages.

Que dois-je faire à l'avenir ? Je ne sais pas !

Johannes Schmidt



Les chèvres – malgré une clôture de protection reconnue officiellement



Restes du veau